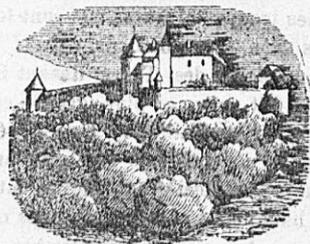




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5^h 8^h 10^h 2^h 5^h 9^h. — BULLE, arr. 7^h 9^h 12^h 4^h 8^h 10^h

ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
" . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c.; Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Inconséquences.

Lorsque fut déposée la pétition de 1906, lorsque la presse conservatrice s'en empara pour tenter de faire jaillir sur le parti radical ses éclaubsures malsaines, la *Liberté* ne savait comment dire assez haut que ce qui était bon pour d'autres cantons pouvait fort bien ne convenir en aucune façon au canton de Fribourg.

C'est ainsi qu'elle déclarait que la représentation proportionnelle ne saurait entrer dans les mœurs fribourgeoises et convenir au tempérament des électeurs.

Elle oubliait déjà (elle oublie tant de choses) qu'elle avait été la première à applaudir à cette machine de guerre que fut l'institution de la proportionnelle dans les élections communales. Elle ne voulait se souvenir que des intérêts de son parti pour la refuser au cantonal.

Pour elle, les questions de justice, d'honnêteté politique, de respect des droits du peuple tout entier et non seulement d'une coterie, sont autant de choses vides de sens et sans aucune portée.

L'autre jour, elle faisait des gorges chaudes aux dépens du parti radical, qu'elle prétendait désavouer par les coreligionnaires politiques d'autres cantons.

L'extension du droit d'initiative et l'abolition des entraves mises actuellement à son exercice, l'extension des incompatibilités entre diverses fonctions publiques et la représentation équitable des minorités sont autant de questions dont nous poursuivons la réalisation.

C'est au sujet de ces questions-là qu'elle cherche à nous narguer; ne vient-elle pas de répéter diverses propositions faites dans d'autres cantons, où les droits populaires ont atteint leur maximum?

« Il a été beaucoup question, au banquet radical de Bulle, de la représentation proportionnelle et de l'extension des incompatibilités. Les délégués radicaux du dehors se sont montrés réservés sur ces deux points. On les comprend. Au lendemain du banquet, on apprenait qu'à Berne le gouvernement radical se prononce contre la représentation proportionnelle et voici qu'à Genève M. l'avocat Hudry, chef des radicaux phil-

bertins, qui était au banquet des Rois, propose à ses concitoyens l'abrogation des incompatibilités. »

Tels sont les arguments que puise la *Liberté* dans les événements du dehors contre nos aspirations et notre programme.

Dans un autre numéro, elle affirmait que, à Genève, M. le conseiller national Ritzchel proposait de rendre plus difficile l'exercice du droit d'initiative et de referendum.

Ainsi, autrefois, quand nous réclamions la proportionnelle, en donnant en exemple tous nos voisins, on nous répondait que cette mesure ne convenait nullement à notre canton. Aujourd'hui que ces mêmes voisins ont l'intention, non d'abolir la proportionnelle, mais d'en restreindre la portée et d'éviter l'émiettement perpétuel des partis en limitant l'exercice par un quorum obligatoire, on s'empare de cet argument pour nous refuser ce à quoi nous estimons avoir droit.

Reprenant l'argument de la *Liberté* de 1906, nous pouvons dire avec certitude que, si la proportionnelle ne convient plus aux cantons voisins, elle nous en devient d'autant plus nécessaire.

Mais cela n'est pas. Cette institution, loin d'être en voie de disparaître de la vie politique des cantons, fait au contraire des progrès réjouissants dans toutes les couches du corps électoral suisse.

Ce n'est du reste un mystère pour personne que beaucoup de personnalités conservatrices, et même des plus en vue, sont favorables à cette institution qui mettra fin à l'âpreté des luttes politiques et aux rancœurs qu'elles laissent à l'âme des citoyens.

Partout, au surplus, on est persuadé que c'est là le seul moyen d'obtenir une bonne administration, par le contrôle permanent qu'il créera sur les affaires publiques.

Que le parti au pouvoir, ou tout au moins une faible portion de ce parti qui en dirige les destinées, le veuille ou non, cette réforme, nous l'obtiendrons pour le plus grand bien de notre cher canton.

Dans le parti conservateur, nous l'avons dit, il ne manque pas d'hommes qui la jugent nécessaire et dont la conscience se révolte devant l'injustice dont est victime le parti de la

minorité et devant l'ostracisme dont le frappe l'intransigeance gouvernementale. (A suivre).

NOUVELLES SUISSES

Pour l'aviation militaire suisse. — Il vient de se constituer définitivement à Brigue un comité en vue de l'acquisition, pour l'aviation militaire, d'un monoplane Hanriot analogue à celui de Bielovacic. Il s'agit de réunir une somme de 25 à 30,000 fr. Un loto avec tombola a rapporté déjà 2800 fr. M. Briesset, un des chefs de la maison Hanriot, avait envoyé comme premier prix un bronze représentant l'aviation. Les lotos et concerts vont se poursuivre.

La pêche à l'Exposition nationale de Berne, 1914. — Cette exposition fournira un tableau très complet de tout ce qui concerne la pêche dans notre pays. Il est cependant désirable que les sociétés, autorités et particuliers qui ne sont pas encore définitivement annoncés fassent parvenir leurs adhésions avant le 15 mai 1913 au Bureau de l'Exposition nationale à Berne, Bubenbergplatz 17, qui leur fournira gratuitement les bulletins d'adhésion et tous autres imprimés. Les inscriptions pour l'exposition de poissons de décor et aquariums d'amateurs sont aussi reçues par le vice-président du groupe, M. H. Schwab, Marziliistrasse 38, à Berne. Pour les poissons d'élevage et d'eaux libres, le comité peut prolonger exceptionnellement le délai d'adhésion jusqu'au 1^{er} octobre 1913.

La question d'un restaurant spécial pour la dégustation des poissons a reçu une solution favorable: ce restaurant sera aménagé dans l'auberge installée par le groupe du Heimatschutz, à proximité des pavillons « forêts, chasse et pêche. »

Le bétail suisse en Russie. — L'exportation des vaches de race tachetée en Russie va croissant sans cesse.

Le ministre de l'agriculture de St-Petersbourg s'intéresse particulièrement à l'élevage tel qu'il est compris chez nous et a chargé des experts de le renseigner à fond sur la question. Des taureaux suisses figureront en mai, à l'exposition de Moscou et, en automne, à celle de Kiev.

Argovie. — L'industrie de la paille. — La guerre des Balkans a décidé son contre-coup partout. Voici maintenant que ce sont les tisseurs de paille qui s'en ressentent. On se plaint, dans le Freiamt surtout qui est le centre de cette industrie, du manque de travail et de la pauvreté des commandes. Et dire que c'est en cette saison que les affaires marchent en général le plus fort! Il y a bien des paysans qui envisagent l'avenir avec effroi, car ce qu'ils gagnaient en tissant de la paille formait le plus clair de leurs revenus.

Vaud. — Macabre découverte. — Dimanche soir, à l'hôtel du Soleil, à Lausanne, un couple retenait une chambre pour la nuit. La femme n'ayant pas été vue dès lors, le patron de l'hôtel s'inquiéta, et comme personne ne répondait à ses appels, il fit ouvrir la porte de la chambre. La femme inconsciente était étendue, morte, dans son lit. L'homme avait disparu depuis lundi après midi.

Un examen superficiel du corps de la défunte n'a pas permis de conclure d'emblée à un crime, mais, vu les circonstances suspectes dans lesquelles la mort s'est produite et la fuite de l'homme, l'autorité judiciaire a ordonné l'autopsie.

Il résulte de cette opération, qui a eu lieu à l'Institut pathologique, que la mort a très probablement été provoquée par strangulation.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Orient.

La bataille de Boulair.

Des renseignements de source bulgare disent que le combat de Boulair a pris des proportions désastreuses pour les Turcs. Jusqu'à présent, 2500 cadavres turcs ont été enterrés par les soins des Bulgares; plus de 3000 jonchent encore le terrain. On croit que les Turcs ont eu environ dix mille blessés.

Le roi, touché de la conduite intrépide de la 7^e division qui, à elle seule, dans le combat de Boulair, mit en déroute six divisions ennemies sous le feu de l'artillerie de la flotte turque, a adressé ses remerciements aux troupes de cette division, les félicitant de leur bravoure.

AGGI

phose d'exquis.
ettas:

tanier
icots Blancs
tilles

vert

oule d'avoine

oule de froment

ours au

E

Coloniales.

es.

agricole Suisse

écée par l'Etat

ours bons vachers et

s gages).

rd, rue Gutenberg 3 b,

Genève.

oux, rhumes

grippe, rou-
geole, coquelu-
che,
exigé dans toutes
pharmacies
le véritable

SIROP
BURNAND

preneur

n° 125

travaux en ciment,

il à forfait.

E, BULLE

au bétail.

ole four, tout à la main;
ieux potagers, Ballus-
s de tombes et croix funé-
stores.

perforables, de meilleures
is et gravés. Serrures et

ix modérés.

DISE

r la vie

assurances mixtes,
ons d'enfants,
ites.

RES

SUX.

ue de Lausanne;
nève,

Les troupes bulgares se sont fortifiées dans leurs positions.

La défaite des Turcs devant Boulaïr a fait naître la plus grande consternation à Gallipoli. Une dépêche reçue d'un vaisseau étranger ancré dans le port déclare que des soldats et des habitants s'enfuient sur les navires ou même sur de simples barques. Beaucoup de femmes et d'enfants se sont noyés.

L'envoyé spécial du *Journal* à Sofia télégraphie qu'on estime, dans cette ville, que la bataille qui s'est déroulée le 8, à Boulaïr, devant les forts qui barrent la presqu'île de Gallipoli, est la deuxième en importance depuis le début de la guerre. Les Turcs y prirent l'offensive, avec 50,000 hommes. Il est clair que, s'ils avaient pu réussir à déboucher et à marcher vers le nord, ce mouvement eût considérablement inquiété les derrières de l'armée bulgare à Tchataldja.

Le 8 au matin, les Turcs se portèrent soudainement contre les positions de la quatrième armée bulgare qui les observait. Les régiments kourdes, qui menaient l'attaque, se ruèrent en avant, avec une ardeur forcenée, en poussant de grands cris; ils accouraient presque coude à coude, en brandissant leurs armes, et ils ne cherchaient même pas à trouver un abri dans les replis de terrain. L'armée bulgare, déployée, les regardait accourir et un silence de mort planait sur ses tranchées; mais, quand la vague ottomane se fut approchée à petite portée, ses tranchées se couvrirent d'une ligne de feu. Les shrapnels, les mitrailleuses et les salves de l'infanterie bulgare fanchèrent comme du blé les enfants d'Allah.

Des renforts anatoliens, poussés en avant pour soutenir les Kourdes, tombèrent à leur tour sous les mitrailleuses. A 3 heures de l'après-midi, toute la ligne bulgare, bondissant hors de ses retranchements, s'élançait, à la baïonnette, vers l'ennemi ébranlé, et en faisait une terrible exécution. Le soir, on comptait six mille morts turcs sur le champ de bataille. Les blessés étaient deux ou trois fois plus nombreux. Ce qui restait de l'armée turque s'était réfugié derrière les forts

de Boulaïr. Ainsi, du côté de Gallipoli, le sort des armes a décidé.

Une note bulgare.

Depuis la reprise des hostilités, les Turcs s'attachent à répandre sans cesse des nouvelles relevant des succès retentissants des troupes ottomanes. Ils ont annoncé notamment des débarquements sur toute l'étendue des côtes de la mer de Marmara et de la mer Noire. A les en croire, l'armée turque serait victorieuse sur tous les points de la Thrace. Pour mettre fin à ces nouvelles tendancieuses, le quartier général bulgare assure qu'aucune tentative de débarquement n'a été faite jusqu'ici, sauf à Podima et à Sharkeui, où les Turcs ont été repoussés avec pertes. Aucun engagement important n'a eu lieu à Tchataldja. Quant à la presqu'île de Gallipoli, il suffit de dire que les Turcs ont eu plus de 15 000 tués ou blessés dans la bataille de Boulaïr. On comprend qu'il est ridicule de parler de succès turcs dans cette zone.

Un cuirassé turc échoué.

A bord du vapeur *Roumanic* (mer Noire), 11 février, par télégraphie sans fil, via Constanza. — Le cuirassé ottoman *Assar Y Tewfik* s'est échoué au nord de Kara-Bouroun sur un banc de rochers près de Podima, au sud de Mydia.

L'avant est rempli d'eau. La situation du cuirassé est presque désespérée. Les Bulgares qui étaient sur la côte ont tiré sur les vapeurs de sauvetage envoyés pour secourir le navire.

Le désastre de la mission Scott.

Une catastrophe, dont on a appris mardi seulement la nouvelle, a atteint l'expédition anglaise au pôle Sud, au moment où elle allait rentrer en Europe, après avoir touché le pôle. Le commandant de la mission, le capitaine Scott, et quatre de ses compagnons ont péri de froid dans une tourmente de neige.

Un long télégramme de Christchurch au *Central News* donne les plus émouvants détails sur la mort de Scott et de ses compagnons.

Scott avait atteint le pôle le 18 janvier 1912. Il revenait quand l'un de

ses hommes, le sous-lieutenant Evans, qui avait la charge des traîneaux, fit une chute qui provoqua une congestion cérébrale. Il mourut le 17 février au pied du glacier de Breadmore. Le capitaine Oates, des dragons d'Innis-killing, fut le second à périr. Il avait les pieds et les mains gelés et luttait héroïquement depuis des semaines, souffrant de façon terrible.

« Le 16 mars, nous savions que sa fin était proche, écrit le capitaine Scott, dans le *Journal* qu'on a trouvé sur son cadavre, mais il ne se plaignait pas. Il se coucha, espérant ne pas se réveiller, mais il se réveilla pourtant. L'ouragan soufflait. Oates nous dit: Je sors. Il se peut que je reste longtemps. » Nous ne devions plus le revoir. Nous savions qu'il marchait à la mort, mais bien que nous eussions essayé de le retenir, nous savions qu'il agissait en homme brave et en gentleman anglais. »

Oates, se sachant condamné, se suicidait pour ne pas retarder la marche de ses camarades. Ceux-ci — ils n'étaient plus que trois: Scott, Wilson et Bowers — tentèrent de s'avancer vers le nord; mais le temps abominable les força à camper, le 21 mars, par 79° 40 latitude sud et 160° 23 longitude est. Ils étaient alors à 11 milles au sud de leur dépôt du camp de « One-Ton ». Ils ne purent jamais l'atteindre en raison d'un ouragan qui dura neuf jours. Quant ils furent pris par l'ouragan, leur combustible et leurs vivres commençaient à manquer. Voici maintenant la dernière page d'un *Message au public* que Scott avait écrit dans ses jours d'agonie, et que le docteur Atkinson découvrit le 12 novembre 1912, quand après deux mois de recherches le pauvre campement des morts fut trouvé:

« Entre les 85° et 86° degrés de latitude la température tomba à -20° et -30°. Mais à la Barrière, par 82° de latitude, dix mille pieds plus bas, nous eûmes -30° pendant le jour et -47° pendant la nuit à peu près régulièrement; en outre nous souffrions beaucoup du vent pendant nos marches de jour. Il est certain que ce mauvais temps dont je ne m'explique pas la cause et qui nous assaillit soudainement est la cause de notre perte. Je ne pense pas qu'aucun être humain

ait jamais traversé un mois comme celui-là; cependant nous aurions pu résister et réussir en dépit du mauvais temps. Malheureusement, un autre de nos compagnons, le capitaine Oates, tomba malade; le combustible nous fit défaut et enfin nous fûmes assaillis par un ouragan épouvantable à une quinzaine de kilomètres du dépôt dans lequel nous espérions nous procurer des provisions. La mesure était comble, car il ne nous restait plus de combustible que pour un repas chaud et des provisions que pour deux jours.

Pendant quatre jours, il nous fut impossible de quitter notre tente en raison de la tempête qui faisait rage. Nous sommes faibles; il nous est difficile de tenir la plume, mais, pour ma part, je ne regrette pas cette entreprise qui montre que les Anglais peuvent traverser de pénibles épreuves, s'entraider et regarder la mort en face avec autant de courage que dans le passé.

Nous avons couru des risques. Nous savions que nous les courions. Les choses ont tourné contre nous, nous n'avons pas à nous plaindre, mais à nous incliner devant la décision de la Providence, déterminés à faire de notre mieux jusqu'à la fin. Mais si nous avons volontairement donné nos vies dans cette entreprise, c'est pour l'honneur de notre pays. J'en appelle à mes concitoyens pour leur demander de veiller à ce que ceux qui dépendent de nous ne soient pas abandonnés.

Si nous avions vécu, j'aurais eu à raconter une histoire de courage, d'endurance, de mes compagnons, qui aurait ému le cœur de tout Anglais.

Ces notes grossières et nos cadavres raconteront cette histoire; mais il est sûr qu'un grand et riche pays comme le nôtre aura le souci de ceux que nous laissons derrière nous.

R. SCOTT, 25 mars 1912.

CANTON DE FRIBOURG

Fête cantonale de gymnastique. — La fête cantonale de gymnastique de 1913 sera organisée par la section de Romont.

Cette manifestation est fixée aux 13 et 14 juillet prochain. On y verra environ 600 gymnastes.

Les grandes lignes du concours ont été définitivement arrêtées, au cours de la réunion du comité d'organisation qui s'est tenue à Romont dimanche.

MM. Grand, conseiller national, Mauroux, préfet, et Comte, syndic, ont été nommés présidents d'honneur de la fête.

Il ressemblait à un cadavre. Il ne put voir son père.

Clotilde et Jacques ne comprenaient rien à la scène.

Clotilde s'était vivement rapprochée de son mari.

— Arrêté?... toi?... un Bargemont?... Et de quoi donc peut-on t'accuser?... C'est une erreur, bien certainement.

Quant à Jacques, debout devant les gendarmes, le regard plein de flammes, les lèvres frémissantes:

— Vous êtes fous tous les deux ou ivres... sortez!

— Mon lieutenant, dit le brigadier, je vous supplie de rester calme. Nous vous connaissons bien, mon camarade et moi. Nous sommes prêts à nous faire casser la tête pour vous. Mais réfléchissez que nous ne faisons qu'exécuter des ordres que nous n'avons pas à commenter ni à critiquer. Il peut y avoir une erreur, c'est bien probable, et nous le souhaitons de tout notre cœur, mais, en attendant, nous sommes porteurs d'un ordre, et il faut que cet ordre soit exécuté. Ne dites donc pas que nous sommes fous, ne dites pas surtout que nous sommes

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Sœur aînée.

PAR JULES MARY.

Jacques et Clotilde surpris, attendent. Quant au marquis et à son fils aîné, ils se regardent anxieusement, après quoi, lentement, très lentement, Olivier se dirige vers la fenêtre... il écarte le rideau et reste là, le coude contre le mur; calme en apparence, aussi calme que lorsqu'il avait eu à subir l'interrogatoire du juge d'instruction.

— Faites-les entrer, dit le marquis.

Celui-ci n'a pas la tranquillité de son fils: il tremble visiblement. Son visage est défait; il a beau vouloir surmonter une faiblesse passagère, c'est à peine s'il y parvient.

Le domestique est sorti. Presque aussitôt entrent les gendarmes. Ils sont gênés et pourtant résolus.

— M. le marquis de Bargemont? dit l'un.
— C'est moi! Que me voulez-vous?

Ils se taisent. Ce grand salon froid leur en impose; ils sont impressionnés; ils regardent autour d'eux; ceux qui sont là se rapprochent, les entourent: toute la famille a les yeux fixés sur eux.

Olivier, seul, est près de la fenêtre, la main sur la barre, pour ouvrir sans doute, s'il en a besoin.

Et comme ils se taisaient, le marquis, reprenant un peu de sang froid, et, avec le sang-froid sa dureté:

— Enfin parlez! que désirez-vous?

L'Aprêté, — presque la menace de ces paroles, — semble les dégourdir.

L'un des deux, — un brigadier — tire une feuille de papier volante, mais il ne la donne pas au marquis, il la garde comme une arme.

— Monsieur de Bargemont, dit-il, nous ne sommes que des soldats, et nous devons obéissance à nos chefs, nous ne sommes que de petits, très petits serviteurs de la loi, et lorsque l'on nous commande, si pénible que soit la mission, il faut bien l'accomplir...

Cela était dit gravement, simplement. L'homme qui parlait était un vigoureux garçon de trente à trente-cinq ans, blond, à l'air très intelligent. Il était triste, poli, mais

sa voix était ferme.

— Ce n'est pas moi qui vous conseillerai jamais de vous révolter contre vos chefs ou de refuser d'obéir à ceux qui vous commandent au nom de la loi, dit le marquis. Si vous êtes ici en vertu de la loi, vous êtes les maîtres. Encore une fois et pour la dernière fois, que désirez-vous?

— Nous sommes chargés de vous mettre en état d'arrestation...

— Moi!

— Vous!

Le marquis s'était avancé vers eux, menaçant.

— Vous m'arrêtez, vous... quelle est cette folie?

— Nos ordres sont précis, monsieur le marquis, et ce n'est malheureusement pas une folie... Nous avons un mandat d'arrêt signé contre vous...

— Par qui?

— Par M. de Mauves. Le voici!

Involontairement, par un geste d'instinct qu'il ne songea même pas à réprimer, Bargemont tourna le regard vers Olivier. Celui-ci s'était éloigné de la fenêtre et était tombé dans un fauteuil. Il avait les yeux fermés.

Le comité d'organisation posé comme suit: Mann, président; M. P. B. président; M. P. B. J. Fontaine, secrétaire; autres comités sont finances, par M. B. de la presse, par M. B. trateur postal; celui par M. Romain Ch. tribunal; celui des M. Lehmann, ingénieurs, par M. E. G. subsistances, par M. B. des logements, par celui des prix, par M. de police, par M. E.

La mise aux vins de l'Etat. la mise aux enchères, qui aura lieu lundi Faverges, la Direction fédérale informe prescrit pour ce jour années précédentes direct 4 à Roté, à

GRUYÈRE

VOTATIONS

Les électeurs libéraux de la commune de Bulle en assemblée, au local des Arts et Métiers le 12 février 1913, à 8 heures du soir.

Tractations

Votations Conseil communal; désignation

Politique bulle. à l'Hôtel-de-Ville, à l'assemblée radical bullois, pour les élections au Conseil paroissial. Quelques instants avant au Comité du Métiers une lettre de l'éditeur et du Cercle catolique le maintien du statut élections.

L'assemblée, à une a accepté cette proposition.

Crédit Gruyère. semblée des actionnaires Gruyériens réunie mardi ratifié les propositions d'administration que naissent déjà. L'assemblée nommé membres du Louis Blanc, directeur Grangier, syndic à M.

Dans nos cantons. Prenons que M. G. Bulle, vient d'être élu curé de Sorens. Nous nous en réjouissons pour Sorens, mais, comme

ivres, c'est une injure n'aurions pas supporté venu, et que nous ne une seconde fois venant — Mais enfin, sur quel ordre?... Mon père est — Nous l'ignorons. vous renseignera.

— On traite mon père des malfaiteurs.

Le brigadier ne répondit mais se tournant vers hébété:

— Il faut nous suivre il n'y a pas de train, ce miremont, nous avons curer tout à l'heure une à la gare du Thillot. La près de là grille du château. Ils allèrent se ranger képi à la main.

é un mois comme ce-
t nous aurions pu ré-
ent dépit du mauvais
uement, un autre de
le capitaine Oates,
le combustible nous
e nous fûmes assaillis
épouvantable à une
mètres du dépôt dans
rions nous procurer
La mesure était com-
s restait plus de com-
r un repas chaud et
e pour deux jours.
e jours, il nous fut
mitter notre tente en
pête qui faisait rage.
bles; il nous est dif-
flame, mais, pour ma
tte plus cette entre-
que les Anglais peu-
e pénibles épreuves,
egarder la mort en
de courage que dans
aru des risques. Nous
s les courions. Les
contre nous, nous
as plaindre, mais à
ant la décision de la
rminés à faire de no-
la fin. Mais si nous
ment donné nos vies
rise, c'est pour l'hon-
s. J'en appelle à mes
leur demander de
ceux qui dépendent
pas abandonnés.
vécu, j'aurais eu à
vire de courage, d'en-
compagnons, qui au-
de tout Anglais.
nières et nos cadavres
histoire; mais il est
t riche pays comme
uci de ceux que nous
nous.
RT, 25 mars 1912.

Le comité d'organisation est com-
posé comme suit: M. Max Zimmer-
mann, président; M. A. Straby, vice-
président; M. P. Butty, caissier; M.
J. Fontaine, secrétaire général. Les
autres comités sont présidés, celui des
finances, par M. Bosson notaire; celui
de la presse, par M. Gobet, adminis-
trateur postal; celui des réceptions,
par M. Romain Chatton, président du
tribunal; celui des constructions, par
M. Lehmann, ingénieur; celui des dé-
cors, par M. E. Glardon; celui des
subsistances, par M. J. Walther; celui
des logements, par M. E. Delabays;
celui des prix, par M. O. Karth; celui
de police, par M. E. Indermühle.

**La mise aux enchères des
vins de l'Etat.** — A l'occasion de
la mise aux enchères des vins de l'E-
tat, qui aura lieu lundi, 17 février, aux
Favergeres, la Direction des Chemins de
fer fédéraux informe le public qu'elle
prescrit pour ce jour-là, comme les
années précédentes, l'arrêt du train
direct 4 à Roté, à 7 h. 51 du matin.

GRUYERE

VOTATIONS.

Les électeurs libéraux-radicaux de
la commune de Bulle sont convoqués
en assemblée, au local du Cercle
des Arts et Métiers, jeudi 20
février 1913, à 8 1/2 heures du
soir.

Tractanda:

Votations Conseils général et pa-
roissial; désignation des candidats.

Politique bulloise. — Jeudi
soir, à l'Hôtel-de-Ville de Bulle, se ter-
minait une assemblée générale du parti
radical bullois, pour s'occuper des fu-
tures élections au Conseil général et
au Conseil paroissial.

Quelques instants auparavant, arri-
vait au Comité du Cercle des Arts et
Métiers une lettre du Cercle conserva-
teur et du Cercle catholique proposant
le maintien du statu quo pour ces
élections.

L'assemblée, à une grande majorité
a accepté cette proposition.

Crédit Gruyérien. — L'as-
semblée des actionnaires du Crédit
Gruyérien réunie mercredi, à Bulle, a
ratifié les propositions du Conseil
d'administration que nos lecteurs con-
naissent déjà. L'assemblée a en outre
nommé membres du dit Conseil MM.
Louis Blanc, directeur, à Bulle et
Grangier, syndic à Montbovon.

Dans nos cures. — Nous ap-
prenons que M. Gapan, vicaire de
Bulle, vient d'être appelé au poste de
curé de Sorens. Nous ne pouvons que
nous en réjouir pour la population de
Sorens, mais, comme tout le monde à

ivres, c'est une injure gratuite que nous
n'aurions pas supportée, venant du premier
venu, et que nous ne pourrions entendre
une seconde fois venant de vous...

— Mais enfin, sur quoi se base un pareil
ordre?... Mon père est accusé?... De quoi?...

— Nous l'ignorons. M. de Mauves seul
vous renseignera.

— On traite mon père comme le dernier
des malfaiteurs.

Le brigadier ne répondit rien à Jacques,
mais se tournant vers Bargemont anéanti,
hébété:

— Il faut nous suivre, monsieur. Comme
il n'y a pas de train, ce soir, allant vers Re-
miremont, nous avons eu soin de nous pro-
curer tout à l'heure une voiture en arrivant
à la gare du Thillot. La voiture vous attend
près de la grille du château.

Ils allèrent se ranger près de la porte, le
képi à la main. (A suivre.)

Bulle, nous regrettons le départ de ce
prêtre au cœur large et généreux, qui
a voué le meilleur de son temps à l'é-
ducation de notre jeunesse.

**Banque Populaire de la
Gruyère.** — L'assemblée des ac-
tionnaires de cet établissement a rati-
fié les comptes de l'exercice 1912 et
adopté les propositions du Conseil
d'administration fixant à 7 % le divi-
dende aux actions. M. Auguste Glas-
son, négociant, et M. Jules Blanc, li-
quoriste, à Bulle, ont été confirmés
comme administrateurs; de plus, l'as-
semblée a désigné M. Maurice Remy
ancien négociant, à Bulle, comme
membre de la commission vérificatrice
des comptes.

Précocité. — De toutes parts,
on nous signale des cas de précocité
dans la végétation. A Bulle, la ferme
de M. Alexis Dupasquier se pare d'une
abondante floraison d'un cerisier. A la
Joux des Ponts, du bois gentil est en
fleurs depuis le Nouvel-An. Une bran-
che en a été apportée au Cercle des
Arts et Métiers.

A Vuadens et à Vaulruz, on a re-
marqué de nombreux fraisiers en
fleurs. Serait-ce le printemps?

Nous avisons nos abonnés que
nous mettons en circulation les
remboursements pour l'année
1913. Prière d'y réserver bon
accueil.

Emplâtre Rocco

doublé de flanelle. Effets merveilleux
contre les Rhumatismes, Lumbagos,
Maux de reins, Sciaticques, Douleurs et
Catarrhes de poitrine.

Emploi commode, ne gênant pas le
travail et ne salissant pas.
Exiger le nom de Rocco.
Dans les pharmacies à fr. 1.25.

La constipation. est au plus haut
degré préjudiciable
à la santé, car il se
forme alors très facilement dans l'intestin
des toxines de pourritures qui compromet-
tent à tel point la bonne formation du sang
qu'il en résulte presque toujours des maux
de tête, des palpitations, de l'oppression, des
renvois, des flatuosités, de l'inappétence, de
la fatigue, etc., etc. Une évacuation quoti-
dienne et suffisante est donc la première
condition de la santé et du fonctionnement
régulier de notre organisme. C'est pourquoi
il est de toute urgence de prendre à la pre-
mière alerte les Pilules Suisses du Pharma-
cien Richard Brandt, préparées d'après une
formule depuis longtemps éprouvée, et qui
sont absolument inoffensives et sûres. La
boîte avec étiquette « Croix blanche sur
fond rouge » portant l'inscription « Rich.
Brandt », au prix de fr. 1.25 dans les phar-
macies.

Wybert-Gaba

« Je vous félicite d'avoir trouvé un pro-
duit aussi parfait que les Pastilles Wy-
bert-Gaba pour la guérison de la toux et
de la bronchite; leurs effets sont merveil-
leux. Je continuerai à m'en servir et à les
recommander. » — U. B. S., Président de
l'Union des Voyageurs de Commerce de la
Suisse romande.

En vente partout à 1 franc la boîte.

Demandez dans toutes les pharmacies
le
Cognac Collietz
ferrugineux
souverain contre l'anémie, la faiblesse,
le manque d'appétit.
39 ans de succès.
Exiger le nom Collietz et la marque
« des Deux Palmiers »
En flacons de fr. 2,50 et 5, — dans les
pharmacies ou contre remboursement à
la
Pharmacie Collietz à Morat

Appartement à louer.

A louer en ville, pour époque à convenir,
à des personnes tranquilles, un joli apparte-
ment de deux chambres, avec cuisine et dé-
pendances, eau et lumière électrique.
S'adresser à Haasenstein et Vogler,
Bulle, sous H 251 B.

A louer

pour le 15 mai, rue de Gruyères, un ap-
partement de 4 pièces, mansarde, véran-
da, jardin.
S'adresser à Haasenstein et Vogler sous
H 276 B.

Mises de bétail et chédail.

Mardi 25 février, dès 10 heures du
matin, les sous-signés vendront en mises pu-
bliques, devant la maison de ferme La Fin,
au Crêt, tout leur bétail et chédail, consis-
tant en 9 mères vaches vélées ou prêtes, 3
génisses de 2 ans dont une portante, 2 gé-
nisses de 1 an, 1 truie, 1 porc de 6 mois,
1 jument de 4 ans, 1 fort cheval de 6 ans.

Le chédail, savoir, une faucheuse, 1 traî-
neau, luges, moulin à vanner, caisse à tourbe,
charrette, 1 potager, batterie de cuisine,
garde robes, bois de lits, buffets, bois à brû-
ler et tourbe, 2000 m. de ronces et une quan-
tité d'objets trop longs à détailler.

Terme de paiement.
Les exposants:
Vial frères, au Crêt.

A vendre

2 Jeunes canaris mâles, bons chanteurs,
chez M. Fragnière, rue du Moléson.

A vendre

une jeune truie portante pour le 7 mars,
chez M. Alphonse Remy, au Pissot,
Broc.

On reçoit encore pendant quel-
ques jours la réclame d'hôtels et pen-
sions et les inscriptions de villas, chalets et
appartements à louer, immeubles à vendre,
etc., pour le guide

« La Montagne en Suisse »,
saison d'été et d'hiver
publication de tirage élevé atteignant toute
la clientèle qui s'intéresse à la montagne.
S'adr. de suite à l'éditeur V. Vallotton,
1, Av. Agassiz, Lausanne. 302

Dimanche 16 février, à 2 1/2 h.
de l'après-midi
dans la grande salle de
l'Hôtel-de-Ville, à Bulle
Conférence

donnée par le camarade Auguste Chas-
sot, de Fribourg, sur l'organisation
ouvrière, sous les auspices de l'Union ou-
vrière de Bulle.

Il est expressément recommandé aux ou-
vriers d'y assister nombreux.
LE COMITÉ

A louer

au Pâquier, un logement de 3 chambres
et une cuisine.
S'adresser au bureau du journal.

Apprenti-fromager

de 18-20 ans est demandé.
Rétribution immédiate.
S'adresser à l'Agence agricole Aug.
Barras, Bulle. 305

A vendre

à distraire 1000 pieds de bon foin.
S'adresser à Gremaud, garde-pé-
che, Riaz. 306

Apprenti-boulangier

est demandé à la Boulangerie Po-
chon, Bulle.

A louer

un logement pour le 1^{er} mars, chez M.
Stompff, La Tour. 296



est très avantageux sous le rapport du ren-
dement et, par conséquent, économique
à l'emploi: un flacon suffit pour long-
temps. Les flacons originaux N° 0, 1 et 2
sont remplis à nouveau à prix réduits. Tou-
jours en vente chez Léon BLANC, Bulle.

Mises publiques.

L'hoirie de François Pasquier, à
Bulle, exposera en vente, lundi 17 fé-
vrier, à 2 h., à l'Hôtel de Ville, à
Bulle, une maison d'habitation avec
bûcher et pré attenant, au lieu dit Les Pla-
ces. 254

A louer:

grange, écurie et 4 poses de terrain
de première qualité attenant au bâtiment,
logement si on le désire.
S'adresser à M. Colliard, inspecteur
du bétail, Bulle.

Vente d'immeubles.

L'Office des faillites de la Glâne procé-
dera, à l'auberge de Villarsvireaux,
samedi 15 février 1913, à 2 heures du
jour, à la vente des immeubles appartenant
à la masse en faillite de Théophile Ber-
set, à Villarsvireaux, comprenant un
bâtiment neuf avec logement, grange, écurie,
situé au centre du village, 9 1/2 poses de bon
terrain, ainsi qu'une grange avec étable, si-
tuée au Brochuz.

Prix d'estimation: 14.000 fr.
Les conditions de vente seront déposées à
l'Office, dès le 26 janvier 1913.
Le Préposé: Alex. Ayer.

A LOUER

chambre meublée, bien située au soleil,
indépendante et à plain-pied. S'adresser au
bureau du journal qui indiquera.

Magasin à louer.

A louer à Bulle, pour le 15 novembre,
un magasin, avec ou sans appartement,
dans quartier très fréquenté, conviendrait
pour boucher ou tout autre commerce; con-
ditions favorables.
S'adresser à Haasenstein et Vogler,
Bulle, sous H 239 B. 259

A LOUER

au centre de la ville, logement de 2
chambres et dépendances, soleil levant.
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vo-
gler, sous H 182 B. 182

A louer

deux appartements, maison Guillet,
ruelle du Lion-d'Or, Bulle. S'adresser à
l'Office des poursuites.

Communes et propriétaires de montagnes.

Profitez de la saison morte pour faire
exécuter les travaux concernant la confec-
tion de creux à purin, vidange, etc.
Se recommande,
Arthur MORARD, appareilleur,
rue de la Sionge, Bulle.

Aux éleveurs

Dans votre intérêt, employez la

5 kg.	3 fr.
10 »	5 »
25 »	13 »
50 »	25 »

Où il n'y a
pas de dépôt,
n° expéditions
franco. — Le
meilleur ali-
ment p^r veaux
porcelets, ca-
bris.

LAITOSINA
VAUDOISE
EMILE BAATARD, NYON

Laiterie ROBADEY

BULLE, rue de Vevey
Fromage, beurre, vacherin pour
la fondue, tommes, crème, au prix
du jour.
Se recommande.

Jument à vendre.

A vendre une bonne jument, à choisir
sur trois.
S'adresser à Joseph Giller
Echarlens.

On demande

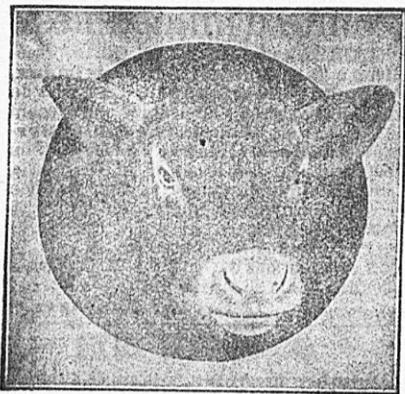
un jeune homme de 17 à 18 ans, dans
une ferme du Jura français. Entrée de suite.
S'adresser à Jean Gaillard, Avry-
dev-Pont.

N'employez que le
Poll-Culvre
WERNLE
Emploi économique!
Effet surprenant!
25 cts. le paquet
pour 3 dl.
Dans les drogueries,
épiceries etc.

30 ans de succès à „La Lactina Suisse“

la plus ancienne et la plus renommée des farines pour la préparation du lait végétal destiné à l'élevage et à l'engrais des veaux et porcelets.

ÉLEVEURS, MÉFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS



Je certifie que la ferme de notre établissement utilise pour l'élevage des veaux le produit alimentaire de la maison A. PANCHAUD & Co, à Vevey, et désigné sous le nom de « LACTINA SUISSE ». Ce produit ajouté au lait, dans la proportion de 250 grammes de Lactina Suisse délayée dans 4 litres d'eau pour 6 à 8 litres de breuvage mixte, comme ration journalière d'un veau, nous a donné de très bons résultats. Aussi, est-ce avec plaisir que je puis recommander ce produit aux éleveurs.

Dombresson, le 20 juillet 1912.

Le Directeur de l'Orphelinat Borel :
Paul F. VRE.

Je me fais un réel plaisir de vous envoyer la photographie des veaux que j'ai élevés avec votre excellente LACTINA SUISSE. Je ne puis assez vous féliciter pour ce produit et vous dire tous les avantages et satisfactions qu'il me donne. L'année dernière, m'étant malheureusement laissé influencer, j'ai voulu essayer un produit concurrent, mais je l'ai vite abandonné.

Je puis vous assurer, Monsieur Panchaud, que vous avez maintenant en moi un client fidèle et que je ne manquerai pas de faire dans mon entourage toute la réclame que mérite votre LACTINA SUISSE. En ce moment, j'éleve encore 8 veaux avec la Lactina Suisse.

Vincent CHAPPUIS, La Rochette s. Chexbres.

Faisant depuis nombre d'années usage de LACTINA SUISSE pour l'élevage des veaux, je puis certifier que je m'en trouve très bien, réalisant par là un grand bénéfice d'argent.

Sur des veaux de 2 1/2 mois, j'ai essayé avec satisfaction de remplacer entièrement le lait par la Lactina et arrivé au sevrage ils étaient aussi beaux. J'ai actuellement 25 sujets dans mes écuries élevés à la LACTINA.

A. GREMAUD, La Châtelaine, Verrerie de Semsales.

CONTREFAÇONS. — Le bon accueil fait à notre produit a donné naissance à une quantité de contrefaçons ou d'imitations, vendues sous différents noms ; comme elles ont occasionné de regrettables erreurs de la part du public, nous attirons l'attention de nos clients sur notre marque de fabrique et le plombage de nos sacs.

Il résulte des expériences d'éleveurs bien connus et des analyses chimiques que pas un seul produit concurrent n'est à comparer à

LA LACTINA SUISSE

Dépôts à :

Bulle
Albeuve
Charney
Echarlens
Gruyères
Montbovon
Sâles

MM. Crotti Frères,
Jolliet Louis,
Niquille B.
Gremaud P.
Jaquet P.
Schmidt, négt
Sallin, boulanger

Vaulruz

Verrerie de Semsales
Villarvolard
Vuadens

MM. Chollet et Rouiller frères.
Léon Seydoux, négt.
Grivet, négt.
Grandjean A.
Lse Schouwey.
G. Sottas, négt.

Le Crédit Gruyérien, à Bulle

reçoit actuellement des dépôts d'espèces

en Caisse d'Épargne au $4\frac{1}{4}\%$

LA DIRECTION

Des maintenant et jusqu'à fin février, commencement mars, la

BRASSERIE DU CARDINAL

FRIBOURG

met en vente sa spécialité

Zähringerbrau

Bière brune double

genre Salvator, en fûts et en bouteilles

DÉPOT :

M. F. ZENDALI, tél. N° 92.

Demandez le « LACTIFLOR » pour élever votre bétail, il vous suffira d'un seul essai pour vous convaincre de sa grande valeur.

La Fabrique a pris pour principe de s'abstenir d'une réclame intensive et de simplifier son administration et de vous faire bénéficier des économies qui en résulteront. Ce sont les raisons pour lesquelles elle peut offrir le « Lactiflor » à un prix aussi avantageux.

L'empressement avec lequel nos offres sont accueillies nous montre que nous ne nous sommes pas trompés. Après un premier essai, nos clients nous restent fidèles. Le Lactiflor se vend en sacs de 5 kg. 2.70, 10 kg. 5.40, 25 kg. 12.50, 50 kg. 24 fr. franco partout. Où il n'y a pas de dépôt, adressez-vous à la

Société AGRARIA, Palézioux-Gare.

Louis Monférini, entrepreneur

BULLE, rue de Gruyères, n° 125

Entreprises de maçonnerie, gypserie-peinture ; travaux en ciment, en tous genres.

Entreprise générale des bâtiments. Travail à forfait.
PRIX MODÉRÉS

NOUILLES MÉNAGÈRES DE S^{TE} APPOLINE
Excellentes pour régime
en boîtes de 250 à 500gr.

Mme F. Ormin

Sage-femme

Reçoit des pensionnaires à toute époque.
TÉLÉPHONE 4588.

Confort. Prix modérés.

Près de la gare.

Rue de Berne 9, GENÈVE.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b, 984 Genève.

A louer

2 appartements.

S'adresser à Haassenstein et Vogler sous H 43 B. 77

A louer

grand magasin d'angle, agencé pour quincaillerie, avec ou sans appartement, situation exceptionnelle près des deux gares. S'adresser à Ph. Dubas, place des Alpes, Bulle. 58

Contre toux, rhumes



grippe, rougeole, coqueluche, exigez dans toutes pharmacies le véritable

SIROP BURNAND

La Banque Populaire de la Gruyère

Avenue de la Gare, à BULLE

paie sur Dépôts d'argent :

en Caisse d'épargne : $4\frac{1}{4}\%$

Dépôts illimités.

à 3 ou 5 ans de terme : $4\frac{1}{2}\%$

contre obligations nominatives ou au porteur.

Les versements peuvent aussi être effectués sans aucun frais à tous les bureaux de poste, à notre compte de chèques postaux II 188.

ATELIER DE SERRURERIE, BULLE

Fr. MOURLEVAT, Place du Marché au bétail.

Fabrication de potagers économiques à simple et double four, tout à la main ; différents modèles exposés en magasin. Réparation soignée de vieux potagers. Ballustrades, balcons, rampes, clôtures, grilles pliantes, entourages de tombes et croix funéraires, styles moderne et ancien. Installation de vitrines, volets et stores.

Fourniture de coffres-forts incombustibles et imperforables, de meilleures marques. Troncs d'églises, en acier, indestructibles ; coffrets polis et gravés. Serrures et verrous de sûreté pour appartements, clefs inimitables, etc.

Réparations.

Devis.

Prix modérés.

Banque Populaire Suisse

Capital versé et réserves : 71,000,000.—

Nous émettons actuellement, au pair, des

Obligations $4\frac{1}{2}\%$

de notre établissement au

à 3 ans fixe, nominatives ou au porteur.

Les coupons semestriels sont payables sans frais auprès de tous les sièges de la Banque.

FRIBOURG : Quartier Saint-Pierre

Agences : Bulle, Châtel-Saint-Denis, Dombidier, Estavayer, Morat, Romont, Villargiroud, Le Mouret.